



MAACAZINE

Septembre 2023 | N° 305

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs



Sommaire

Édito	3
Les news de l'Arc-en-Ciel	6 - 7
Sur nos murs	
<i>My Deer, Inconnue</i> Simon Somma & Christel Legisa	8 - 9
Portraits d'histoire queer	
Catalina de Erauso	10 - 11
Culture	
<i>Le Mauvais Genre</i> de Laurent de Graeve	12 - 15
Agenda	
Événements	16 - 19
Activités récurrentes	20 - 21
Calendrier septembre 2023	23

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement depuis notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sous l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. N'hésitez pas à nous contacter par mail à courrier@macliege.be si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.
Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.
Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel** : courrier@macliege.be

MACazine n°305 - Septembre 2023
Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaise
Équipe de rédaction : Marvin Desaise - Valérie Gielen
Relecture : Cyrille Prestianni - Vincent Louis
Impression : AZ Print sa

Tirage : 450 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



Cette année, notre rentrée s'annonce un peu plus pétillante que d'habitude. Si les expositions reviennent bien dans notre programme, si nos cafés papotes reprennent, si nos balades et activités détentes se bousculent à nouveau dans notre calendrier, si nos populaires thés dansants retrouvent le chemin de la piste de danse, les premiers jours de septembre auront en effet une saveur particulièrement festive. En mai dernier, la Maison Arc-en-Ciel de Liège, née Alliage, a fêté, timidement, ses 25 ans d'existence. Un cap important pour notre structure qui, depuis 1998, défend sans relâche les identités de genre et orientations sexuelles, en condamnant les discriminations et en œuvrant à une société plus juste, plus saine et plus égalitaire. Il était impossible pour nous de passer à côté de cet anniversaire, sans vous convier à un événement de grande ampleur. En effet, quelque chose se préparait en coulisses depuis de nombreuses semaines...

Et nous pouvons désormais vous en dire un peu plus. Le samedi 02 septembre prochain, la Maison Arc-en-Ciel de Liège célébrera 25 années d'existence dans le cadre de sa grande Garden Party annuelle. Un événement de grande ampleur qui, depuis plusieurs années déjà, s'est installé confortablement dans notre calendrier de début de saison, tant l'enthousiasme autour de cette fête n'a cessé de s'étoffer. Cette édition 2023 sera un peu particulière puisque nous avons tenu à mettre les petits plats dans les grands. Bien sûr, nous vous proposerons toujours de nous rejoindre pour partager un verre, dans une ambiance accueillante, conviviale et inclusive. Mais nous vous inviterons aussi à aller à la découverte de nos différent-e-s partenaires, intégré-e-s au sein du village associatif.

À découvrir notre exposition du moment qui, à travers la sculpture, s'interroge sur la notion de genre et d'identité. À vous évader, au son des voix mélodieuses des artistes du projet *Unique en son genre*, projet qui fête, quant à lui, ses 5 ans d'existence. D'explorer votre identité de genre par un détour auprès de la sympathique équipe de la Queeravane. D'éclater aux éclats devant les performances inattendues des drag queens Peach et Edna, stars de la saison 1 de *Drag Race Belgique*. Et, enfin, à prolonger la fête jusque tard dans la nuit, grâce à nos DJ et à leurs sélections musicales.

La Maison Arc-en-Ciel de Liège a toujours été vue, autant de l'intérieur que de l'extérieur, comme une grande et belle famille. Une famille qui se rencontre, qui se côtoie, qui lutte, qui se relève, qui avance, qui gagne et qui, finalement, se retrouve et festoie, tous et toutes ensemble. Un anniversaire comme le nôtre ne saurait être réussi que s'il est célébré aux côtés de nos plus proches ami-e-s, connaissances, sympathisant-e-s, présidents, partenaires, bénévoles, collaborateur-ric-e-s et, bien sûr, vous, fidèles lecteurs et lectrices. Nous vous invitons à nous rejoindre pour fêter dignement 25 ans de combat pour le droit à la différence. Et on ne peut que se réjouir à l'idée de vous y retrouver.

■ **Marvin Desaiwe,**
Rédacteur en chef



Garden Party

25 ANS DE LA MAISON ARC-EN-CIEL DE LIÈGE

LECTURES UNIQUE EN SON GENRE

VILLAGE ASSOCIATIF

QUEERAVANE

SHOW DRAG

DJ SET

EXPO

02 SEPTEMBRE 2023 | 16H00

MAISON ARC-EN-CIEL DE LIÈGE

(RUE HORS-CHÂTEAU, 7 - 4000 LIÈGE)

LA QUEERAVANE

Malle à vêtements et à curiosités itinérante, la Queeravane débarque pour déconstruire le genre !

Nous sommes une joyeuse équipe allant d'événements en festivals pour rencontrer le monde et lui ouvrir notre caravane aux merveilles. Chaque visiteur et visiteuse est invité-e à y explorer son identité et son expression de genre dans une atmosphère bienveillante, fabuleuse et festive.

La Queeravane est un projet militant queer de sensibilisation. Interactive, pédagogique et culturelle, elle est ouverte à tous et à toutes. Par queer, nous entendons la déconstruction des normes de genres et des sexualités dans son sens politique, c'est-à-dire une remise en cause du modèle dominant hétéro-normatif et patriarcal.

En pratique, la Queeravane s'installe dans des espaces extérieurs, intérieurs, publics ou privés où nous y déployons garde-robes, coiffeuses, lumières, musique et paillettes. Nous accueillons les participant-es (enfants, ados et adultes) et leur proposons de se rencontrer, de discuter et de tester des looks. Ensemble, vêtement et accessoires deviennent un médium de dialogue et de sensibilisation pour découvrir les questions queer, bouleverser la binarité et étendre nos zones de confort.

La Queeravane propose au public, peu importe la taille ou l'âge, d'essayer une tenue inattendue, de pimper sa manucure, d'oser le maquillage et l'extravagance. Venez assister à une lecture de contes revisités, participer à un goûter-papote, à un défilé participatif et inclusif, à des performances d'artistes invité-es...

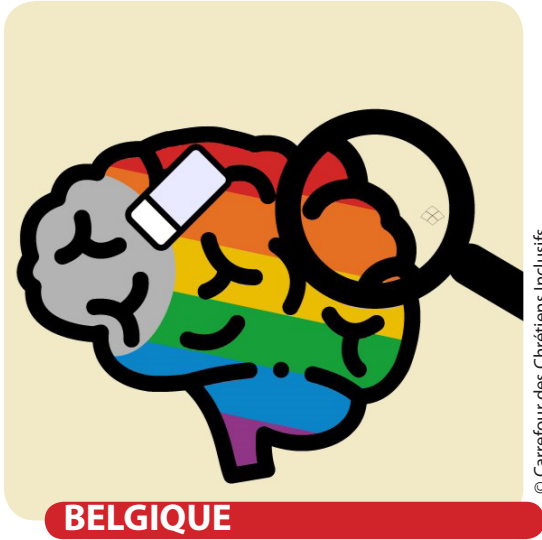
Ces activités agissent comme miroir des identités et des apparences où les questionnements se révèlent:

- "Est-ce mon regard ou celui des autres qui me dérange ? "
- "À quel point dois-je changer mon apparence pour être accepté-e ?"
- "Nos looks peuvent-ils transformer les codes de genres ? "



La Queeravane est encore en pleine transformation, voici toutefois quelques instants volés de sa mise en beauté.





BELGIQUE

Les thérapies de conversion sont désormais interdites en Belgique

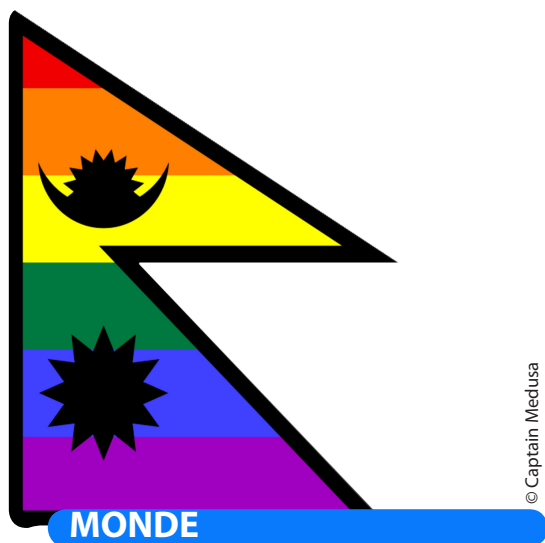
Le 20 juillet dernier, le Parlement fédéral a officiellement voté à la Chambre un projet de loi, émanant de l'ex-secrétaire d'État à l'Égalité des Chances, des Genres et à la Diversité Sarah Schlitz, et aujourd'hui porté par Marie-Coline Leroy et le ministre de la Justice, Vincent Van Quickenborne, relatif à l'interdiction des thérapies de conversion en Belgique. Concrètement, ces pratiques, d'un autre temps, se définissent comme tous types d'actions physiques et psychologiques destinées à changer ou à supprimer l'orientation sexuelle, l'identité ou l'expression de genre d'une personne LGBTQIA+. Elles peuvent prendre la forme de traitements médicaux, de services psychologiques, de pratiques spirituelles ou religieuses telles que des exorcismes, voire aboutir à des violences physiques comme des électrochocs ou des viols "correctifs". Près de 98 % des victimes garderaient des séquelles psychologiques profondes. Si, aux États-Unis, on estime que près de 700.000 personnes les auraient subies, la situation est beaucoup plus floue en Belgique où le manque de données et de témoignages laissait imaginer leur disparition. Aujourd'hui, ces pratiques seront donc passibles d'amendes et de peines de prison. La Belgique suit ainsi l'exemple de Malte (2016), de l'Allemagne (2020), de plusieurs régions espagnoles (2020) et de la France (2022), avant le Portugal et le Royaume-Uni. Et un pas de plus vers une Belgique plus respectueuse de la santé des personnes LGBTQIA+ !



EUROPE

L'Italie s'attaque aux couples homoparentaux

L'Italie est-elle en passe de rejoindre la Hongrie et la Pologne au rang des pays européens les plus hostiles à l'égard des personnes LGBTQIA+ ? Depuis son arrivée au pouvoir, la Première Ministre Giorgia Meloni et son parti *Fratelli d'Italia* (FDI) mènent une politique de l'extrême, déterminée à sauver les valeurs traditionnelles de la famille catholique. Dernière cible en date : les couples homoparentaux et les mères lesbiennes d'Italie qui pourraient se voir perdre leur statut maternel sur le certificat de naissance de leur enfant. Le mercredi 26 juillet dernier, les députés italiens ont durci le projet de loi visant à renforcer l'interdiction de la gestation pour autrui (GPA). Le texte, qui doit encore être validé par le Sénat, envisagerait de rendre la pratique illégale, exposant donc les Italien-ne-s qui recourent à une mère porteuse à l'étranger à des poursuites judiciaires à leur retour au pays. Pour les couples de lesbiennes ayant déjà des enfants, la situation s'avère plus grave encore puisqu'elles pourraient se voir retirer leur statut de mère, la loi ne reconnaissant alors que le parent biologique sur le certificat de naissance de l'enfant. Une politique discriminante décriée par les militant-e-s LGBTQIA+, qui dénoncent une homophobie de plus en plus évidente. Alors que le pays ne dispose pas de lois contre les discriminations LGBTphobes et que les couples LGBT n'ont toujours pas droit ni mariage ni à l'adoption, le passé bien sombre de l'Italie de la Seconde Guerre Mondiale semble refaire surface...



© Captain Medusa

Le Népal, premier pays d'Asie du Sud à reconnaître le mariage pour tous-te-s

C'est une victoire dont on parle peu mais qui demeure pourtant historique. Le 28 juin dernier, le Népal est devenu le 35^{ème} pays du monde à légaliser le mariage pour tous-te-s. Une avancée importante et capitale pour ce pays de 30 millions d'habitants, réputé conservateur. Cette décision fait suite au combat acharné de plusieurs centaines de militant-e-s LGBT qui, depuis 2007, œuvrent à faire modifier la loi dans le but de reconnaître les unions entre personnes du même sexe, au nom de l'égalité des droits. Selon les associations locales, les personnes se reconnaissant dans le spectre LGBTQIA+ se compteraient à près de 2,5 millions de Népalais-e-s. Cette reconnaissance du mariage pour tous-te-s fait suite à la nouvelle constitution népalaise qui, déjà, marquait un véritable renouveau dans la politique du pays. Ainsi, dès 2015, les personnes qui ne s'identifiaient ni comme homme, ni comme femme avaient la possibilité d'utiliser un 3^{ème} genre sur leurs passeports et documents officiels. La nouvelle constitution prenait également en compte de nouvelles lois anti-discriminations basées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Avec cette avancée significative, le Népal devient donc le 1^{er} pays d'Asie du Sud à légaliser le mariage entre deux personnes du même sexe et le 2^{ème} de tout le continent asiatique. Seul Taiwan le devance. Le débat continue dans d'autres pays d'Asie comme la Thaïlande, Singapour ou le Japon.

vudailleurs.com



© Netflix

Heartstopper saison 2, enfin disponible sur Netflix !

Ce fut certainement l'une des plus tendres surprises télévisuelles de l'année dernière. Mise en ligne en avril 2022 sur Netflix, la saison 1 de *Heartstopper* nous racontait la rencontre inattendue entre Nick (Kit Connor) et Charlie (Joe Locke), deux jeunes collégiens britanniques, qui allaient se découvrir des sentiments amoureux au fil de huit épisodes irrésistibles. La série a unanimement séduit tant la presse que le public, puisqu'en seulement deux semaines, le programme a cumulé pas moins de 24 millions d'heures de visionnage, tout en trustant le Top 10 des séries Netflix les plus visionnées dans près de 54 pays du monde. Une belle surprise pour cette histoire qui, adaptée des romans graphiques de l'auteure Alice Oseman, fait la part belle à l'inclusivité et aux personnages LGBTQIA+. À la suite de ce succès fulgurant, Netflix n'a pas tardé bien longtemps à reconduire *Heartstopper* pour une saison 2, dont l'intégralité des épisodes sont disponibles sur la plateforme depuis le jeudi 03 août 2023. Cette fois, nous retrouvons Nick et Charlie lors d'une escapade parisienne, où leurs sentiments vont de plus en plus s'affirmer, notamment aux yeux de leurs camarades de classe. À nouveau, la série fait preuve d'une grande maturité dans sa manière d'aborder des thématiques complexes, comme l'adolescence, les problèmes relationnels, la complexité des sentiments amoureux ou encore le coming-out. Une saison 3 est d'ores et déjà en route et on peut franchement s'en réjouir !

journaldugeek.com
MACazine | 7

Exposition

My Deer, Inconnue

Simon Somma & Christel Legisa

Dès le 31 août prochain, c'est le plasticien Simon Somma qui inaugurera le premier rendez-vous artistique de la nouvelle saison de notre espace exposition. Avec un projet tout à fait audacieux : celui de parler de genre et d'identité par le prisme de la sculpture et du monde animal.

Simon, c'est un vrai bonheur pour nous d'ouvrir notre saison 2023-2024 avec tes impressionnantes créations artistiques. Peux-tu nous donner quelques indices sur ta personnalité pour celles et ceux qui ne te connaissent pas encore ?

Simon Somma : Je suis plasticien et je travaille les arts plastiques depuis bientôt 25 ans. J'ai d'abord eu une formation de dessinateur avant de commencer à travailler avec des professionnels un peu partout en Europe, en tant que décorateur dans le domaine du cinéma par exemple. J'ai acquis un bon bagage technique au fil de ces rencontres, ce qui m'a poussé à façonner mes propres créations dans la foulée. J'ai alors pris la décision de ralentir ce côté production industrielle pour me consacrer à ce qui m'animait vraiment. C'est assez drôle pour moi d'exposer à la Maison Arc-en-Ciel de Liège puisque je suis Liégeois et que j'ai mon propre atelier, à seulement quelques pas de la rue Hors-Château.

Comment t'es-tu familiarisé avec le monde de la sculpture ?

S.So. : À l'école, j'étais assez nul pour les cours de sport. Pour compenser, mes parents m'avaient placé chez une dame qui m'a fait découvrir, avec beaucoup de passion, les infinies possibilités du dessin. Elle m'a donné les bases philosophiques à mon travail, en m'apprenant notamment l'importance de l'intention derrière ce que tu vas créer. J'ai ensuite intégré l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles mais, très vite, j'ai eu besoin de me confronter au côté technique des choses. J'ai donc été au contact de plein d'expériences différentes, en tant qu'assistant par exemple, pour le plasticien Daniel Firman. J'ai profité de cette liberté pour cumuler les expériences, sans pour autant rester en place, puisque je voyageais entre Bruxelles, Liège, Namur et Anvers.



© Marvin Desaipe

Enfin, c'est quand même Liège qui m'a permis de me poser. Je trouve que ce n'est pas la ville la plus facile d'un point de vue artistique, mais les loyers sont intéressants et c'est aussi une métropole qui ne te met pas la pression, ni en terme financier ni en terme social. C'est assez facile d'y vivre en pratiquant un métier artistique, sans pour autant qu'on te jette des cailloux au visage. Concernant la sculpture, j'ai une formation en modelage et en moulage, qui est l'art de répéter les objets. J'ai commencé à jouer avec différentes parties de moules, en les réassemblant et en essayant de raconter des histoires. Je dirais que c'est un peu le fil conducteur de mon travail : celui de capturer l'empreinte, de figer des choses par le biais de la sculpture et de développer une histoire autour de celle-ci.

D'où puises-tu ton inspiration pour créer ces œuvres tout à fait singulières ?

S.So. : Je dirais que c'est un maelström de plusieurs éléments. Je m'inspire beaucoup de l'actualité au sens large, de tout ce qui se passe dans le monde au quotidien et qui devient, pour moi, un symbole, que je vais modeler et mouler, dans la perspective de lui faire dire quelque chose. À côté de ça, je vais également puiser régulièrement dans mon propre vécu ou dans mes propres expériences.

Peux-tu nous donner un avant-goût de ce que nos visiteur-euse-s pourront découvrir dans le cadre de cette exposition à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

S.So. : Pour cette exposition, je me suis concentré spécifiquement sur un travail autour de la notion de genre et d'identité. Dans le monde d'aujourd'hui, j'ai remarqué qu'on n'avait jamais été aussi loin dans la définition, mais parfois aussi dans les erreurs sémantiques, du genre, des préférences, des identités, du sens de la sexualité... Tous ces codes-là sont dilués et ça me questionne énormément, tant cela peut amener du positif que des dérives négatives. À contrario, ça peut aussi déboucher sur une foule de curiosités, de développement personnel et de recherches, ce qui est fascinant également. Il m'a semblé que la thématique était riche en symboles.

" Who is this strange animal that came out at dawn? My fingers don't try to hold him back but my gaze can't help but follow him while he leaves me "

Plutôt que de parler frontalement de genre, d'identité ou de sexualité, je me suis amusé à évoquer ces thématiques comme pouvait le faire les Égyptiens auparavant, par l'angle de la zoomorphie. J'ai utilisé des éléments provenant de l'univers animalier pour pouvoir dire certaines choses avec finesse, sans pour autant être obscène. Un peu comme ce qu'on retrouve dans les contes d'autrefois ou dans les fables de La Fontaine. Au fond, l'auteur ne fait qu'évoquer l'humanité mais, par le prisme de l'animal, il véhicule un tout autre message, sans heurter directement les gens. Comme c'est un sujet qui reste sensible, je trouvais ça intéressant d'avoir recours à ce symbole. J'ai également invité ma compagne Christel Legisa à me rejoindre pour cette exposition puisqu'elle pratique la peinture depuis quelques années et qu'elle a exploré, elle aussi, l'univers animalier. On avait cette envie de faire communiquer naturellement nos deux univers.

Justement, s'il y a bien un symbole animalier qui revient régulièrement dans tes œuvres, c'est celui de la biche. Peux-tu nous dire comment tu l'as associé au projet de cette exposition ?

S.So. : J'ai choisi le titre *My Deer, Inconnue* pour illustrer l'exposition. Il y a évidemment un jeu de mot puisque le terme "Deer" fait référence, non pas à la formule polie du "Chèr-e" en langue anglaise, mais bien à la biche, cet animal adorable, symbole de pureté totale, tout en ayant été souvent sexualisé dans les contes. *My Deer, Inconnue* fait sens pour moi puisque je pense à tous ces gens qui se réapproprient une identité, en admettant que, finalement, ils et elles sont des inconnu-e-s pour eux-elles-mêmes. Plutôt que de les stigmatiser, il y a cette idée de découvrir son identité et de l'accueillir, favorablement. D'où ce titre, « *Ma chèr, Inconnue* ». J'ai aussi le sentiment que c'est un intitulé qui invite à la rencontre.



© Marvin Desaise

■ Propos recueillis par Marvin Desaise

My Deer, Inconnue

Simon Somma & Christel Legisa

Du 31 août au 29 septembre 2023 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.
Vernissage le jeudi 31 août 2023, dès 18h00.

L'exposition est accessible les mercredis et vendredis du mois, entre 13h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



© I.A. Noel, 1833

Catalina de Erauso, la nonne lieutenant

Le XVII^{ème} siècle espagnol a été riche en évènements, mais la vie fascinante de Catalina de Erauso, plus connue sous le nom de "La Monja Alférez" ou la nonne lieutenant, constitue certainement un des récits les plus spectaculaires de l'histoire espagnole.

Un enfant espiègle

Originaire de San Sebastián, en Espagne, Catalina est née dans une famille de petite noblesse, mais elle a choisi un chemin très différent de ses contemporaines. Dès l'âge de 4 ans, elle est envoyée au couvent avec ses deux sœurs, afin de devenir religieuse. Dotée d'un fort caractère, réputée pour ses colères et son tempérament rustre, elle est rapidement transférée dans un autre couvent, plus sévère et plus stricte. Mais, rien à faire, la vie monastique ne semble pas lui correspondre et elle passe plutôt son temps à se rebeller et à se jouer des nonnes. Après une énième bagarre avec une autre pensionnaire et un enfermement de plus en plus compliqué

à supporter, elle vole des vêtements masculins, emporte les clés du couvent et s'enfuit dans la nuit. Elle se choisit le patronyme de Francisco de Loyola et embarque sous ce nom pour le Nouveau Monde. Sous une nouvelle identité, elle s'engage dans l'armée espagnole et se bat lors de campagnes au Chili, en Argentine ou encore au Pérou, pendant lesquelles elle acquiert la réputation d'être un soldat courageux, mais joueur et bagarreur. Son ardeur au combat lui vaut une promotion au grade de lieutenant. Par ailleurs, Catalina terminait souvent ses querelles par des duels. Des douzaines d'hommes ont péri de sa main, qu'ils soient fonctionnaires, soldats ou officiers de la Couronne. Au cours de l'une de ses batailles, elle tuera même son frère, en affirmant ne pas l'avoir reconnu.

Une vie amoureuse mouvementée

Cette carrière militaire animée culmine par sa promotion au grade de lieutenant, titre qui, combiné avec sa jeunesse au couvent, lui vaudra le surnom de *La nonne lieutenant* (*La Monja Alférez*). Lesbienne, Catalina de Erauso parlera ouvertement de plusieurs de ses relations amoureuses dans son autobiographie, écrite en 1626. Elle y décrit par exemple son histoire avec une certaine fille d'aubergiste, dont le père finira par les surprendre. Elle y mentionne également sa compagne, Margarita. Jouissant d'une belle situation et perçue comme un homme par la société, elle n'a aucune difficulté à séduire, même quand il s'agit de la maîtresse de son frère. On sait aussi qu'elle était régulièrement approchée par des mères en quête de bons partis pour leurs filles. Elle a d'ailleurs promis le mariage à plusieurs d'entre elles, empochant par la même occasion la dot avant de s'évanouir et de disparaître à tout jamais dans la nature. Son identité ne sera révélée qu'après un duel qui la laisse gravement blessée, lorsqu'elle confesse à un évêque son genre, afin de se prémunir contre de nouveaux ennuis.

« *Je naquis pour être héroïne, mais je me trompais dans un si difficile chemin* »

- Traduction d'un passage de son autobiographie par Joaquin Maria de Ferrer (1829) -



Illustration montrant Catalina de Erauso pendant la guerre d'Arauco, parue dans la revue chilienne Pacífico Magazine en 1918.



© Leslie-Lohman Museum

Une renommée internationale

En 1624, elle décide de rentrer en Espagne et obtient une audience auprès du roi d'Espagne. Elle lui partage alors son histoire et, ému et fasciné, il lui offre une pension de militaire. Le Pape Urbain VIII, qu'elle rencontre quelques temps plus tard, lui confère le droit de continuer à porter des vêtements d'homme, ce qui lui permet donc de poursuivre sa vie dans le genre qu'elle a choisi. Elle reste près de 20 ans en Europe avant d'embarquer pour son ultime voyage, en Nouvelle-Espagne, où elle finit sa carrière en tant que... conductrice de mulet.

■ par Valérie Gielen

Amicalement Gouine, c'est une émission qui te parle des vécus lesbiens et queers d'hier et d'aujourd'hui. À retrouver sur :

 amicalement_gouine

 Amicalement Gouine

 amicalementgouine

 Amicalement Gouine

Littérature

Le Mauvais Genre

de Laurent de Graeve



"Au moment même où il ôtait la vie à Valmont, Choderlos de Laclos coupait la parole à M^{me} de Merteuil : c'était mal la connaître. Muselée depuis son plus jeune âge, Mme de Merteuil n'en peut plus de se taire. Le temps du silence, de la honte et des bonnes manières est révolu ; l'heure est au scandale, à l'indécence et à la vérité".

Son ultime sortie en aura certainement réjouit plus d'un-e. La Marquise de Merteuil, protagoniste irascible et monstrueuse du chef-d'œuvre *Les Liaisons Dangereuses*, apparaît une dernière fois dans sa loge à l'opéra, avant d'être huée par la foule, poussée vers une bien cruelle destinée. Pourtant, Laurent de Graeve ne pouvait laisser ce fascinant personnage sur une sortie de scène aussi féroce. L'auteur belge décide de donner une seconde chance à cette femme, haïe de tous et de toutes, en lui consacrant son troisième roman, *Le Mauvais Genre*. Il décédera du VIH quelques mois plus tard, après avoir remporté le prix Rossel pour cette œuvre magistrale, au cœur aujourd'hui d'une réédition chapeautée par Vincent Louis.

Vincent, pour les lecteur-riche-s qui ne te connaîtraient pas encore, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Vincent Louis : Je suis un passionné de littérature et un membre actif de la Maison Arc-en-Ciel de Liège depuis que celle-ci a été fondée, à Liège, en 1998. Dans mes occupations professionnelles, j'ai le plaisir d'être professeur à l'Université Libre de Bruxelles et de donner cours à des étudiant-e-s qui partagent certaines de mes passions. Un des moteurs de ma vie, tant sur le plan professionnel que dans le cadre des activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, est de communiquer mes passions et que celles-ci se transmettent à tous et à toutes. Tout simplement parce que j'éprouve un réel plaisir à partager ce que je découvre et ce que je lis.

Quel fut le point de départ à cette redécouverte du roman *Le Mauvais Genre* de Laurent de Graeve, publié au début des années 2000 ?

V.L. : Tout a commencé au cours d'une discussion, amorcée dans un cadre parfaitement idyllique qu'est celui du quartier Le Cour Julien à Marseille, où se trouvait, autour de la table, l'actuel président du CPAS de Liège, Jean-Paul Bonjean, responsable également de la culture en Province de Liège. Celui-ci me glisse alors à l'oreille qu'un de ses proches amis est le frère de l'écrivain Laurent de Graeve, de son vrai nom Laurent Chapeau, jeune écrivain que j'ai eu la chance de connaître pendant mes années universitaires, avant son décès brutal des suites du VIH en 2001. J'apprends alors que son frère vient de découvrir le journal intime manuscrit de Laurent, journal que l'on pensait disparu à jamais. Très rapidement, nous avons formé un petit comité avec le projet de faire publier ces écrits jusqu'alors confidentiels. C'est par l'entremise de cette découverte que le projet a commencé à prendre forme. A côté de ça, j'ai fait la rencontre fortuite d'un des responsables de la collection *Espace Nord*, qui caressait l'espoir depuis des années de republier *Le Mauvais Genre*, troisième roman de l'auteur, auréolé du prix Rossel en 2000 (prix littéraire belge, décerné chaque année par le quotidien *Le Soir* – *ndlr*). Ces deux projets se sont donc poursuivis en parallèle, avec un seul et même but : celui de faire revivre l'œuvre de ce grand auteur liégeois, encore trop peu connu du grand public.

Pourquoi t'es-tu attelé spécifiquement à cette nouvelle édition de ce roman en particulier ?

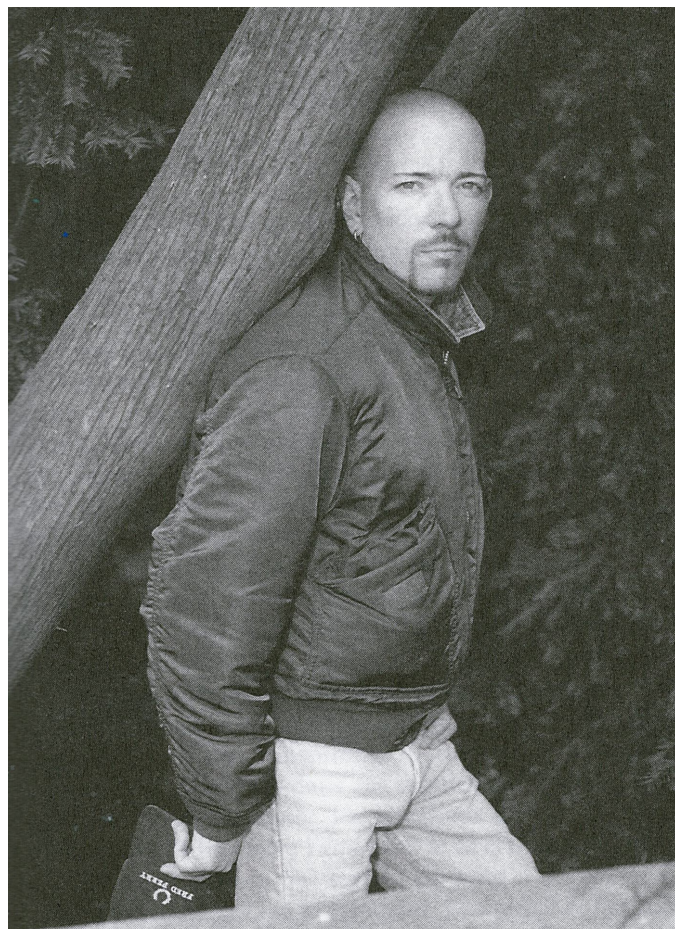
V.L. : J'en gardais un très agréable souvenir quand il avait été publié en 2001, à l'inverse des précédents romans de Laurent, je dois bien l'avouer... Derrière *Le Mauvais Genre*, il y avait cette idée, peut-être un peu folle, de donner une suite à probablement le plus beau roman français du XVIII^{ème} siècle, *Les Liaisons Dangereuses* de Choderlos de Laclos, une œuvre qui concentrait toute la fascination que j'ai pour cette époque. Très vite, le roman de Laurent de Graeve m'a fasciné par sa manière de faire surgir les questions féministes et les revendications LGBT, qui surgissaient au fil de la lecture. Au moment où le roman est sorti, c'était rare et ça reste encore rare, dans les publications en littérature française ou franco-belge d'avoir un livre au carrefour de thématiques si actuelles. De plus, Laurent proposait de réunir, de manière éblouissante, l'écriture du XVIII^{ème} siècle et le jeu du libertinage, de dépoussiérer celui-ci au seuil des années 2000, de nous le rendre compréhensible avec un langage actuel et avec des problématiques abordées de manière tout à fait révolutionnaire par rapport à ce qui s'écrivait à l'époque.

" Je suis davantage un auteur gay qu'un auteur belge "

- Laurent de Graeve -

Pourquoi Laurent de Graeve s'est-il lancé dans l'écriture d'une suite à l'un des plus grands romans de la littérature française, *Les Liaisons Dangereuses* ?

V.L. : En parcourant le journal que Laurent de Graeve tenait au quotidien, on retrouve quelques notes de lecture où il fait mention des quelques livres qui lui tiennent à cœur. Dans ses notes, il dit clairement que *Les Liaisons Dangereuses* fait partie de ses livres préférés. C'est un monument de la littérature française du XVIII^{ème} siècle duquel il tombe follement amoureux. En parallèle, il découvre également les deux adaptations cinématographiques consacrées au roman : celle de Milos Forman (1989), puis celle, magnifique, de Stephen Frears (1988). Dans son journal, Laurent de Graeve voit cette dernière adaptation et elle le pousse à redécouvrir le roman pour la 7^{ème} ou 8^{ème} fois. Au cours d'une de ses relectures, il prend des notes et s'aperçoit qu'il y a des non-dits dans le roman, des passages volontairement laissés obscurs ou des ellipses, laissés à l'interprétation libre des lecteur-rices. Ce qui marque d'ailleurs la grande modernité du roman. Arrivé aux dernières pages, Laurent de Graeve s'interroge beaucoup, notamment sur le sort d'un des personnages clés du roman, la Marquise de Merteuil. Pourquoi quitte-t-elle si vite Paris ? Pourquoi prétexte-t-elle la vérole, une maladie que l'on ne peut attraper si rapidement ? Que pense-t-elle du triste sort de son alter ego, Valmont qu'elle vient d'éliminer ?



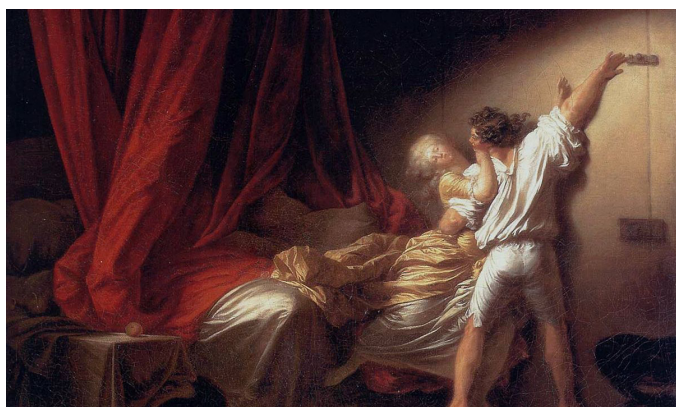
© Nathalie Gassel

Laurent de Graeve (1969 - 2001), de son véritable nom Laurent Chapeau, est un écrivain belge, né à Rabat, au Maroc. Il a grandi à Liège et a étudié la philosophie à l'Université de Liège, avant de s'installer à Bruxelles au début des années 90. Ses deux premiers romans, *Les Orchidées du bel Edouard* et *Ego, ego* sont de véritables romans gays dans lesquels il convoque la sensualité des rencontres homosexuelles. Écrivain doué et engagé, il remporta le prix Rossel en 2000 pour *Le Mauvais Genre*, suite inventive et originale du classique *Les Liaisons Dangereuses*. Infecté par le VIH, il décède quelques mois plus tard, laissant derrière lui un dernier roman inachevé *Je suis un assassin* (publié en 2002). Il était considéré comme l'un des grands espoirs de la littérature belge.

" C'est un manque cruel, un vide dans la littérature; il y a, là où devait se trouver son œuvre, un trou, que rien ne comblera. "

- Jacqueline Harpman (*Le Soir*, 2001) -

Il se questionne sur de nombreux éléments qui lui paraissent incohérents et, rapidement, naît en lui cette envie d'imaginer une suite à l'histoire de cette héroïne libertine. Il veut réhabiliter cette femme qui est considérée, tant par les lecteurs-rice-s du roman que par les spectateurs-rice-s du film, comme un personnage abject. Il se dit qu'il a envie de lui donner une seconde chance, d'imaginer ce qu'ont pu être les motivations de cette femme pour commettre des actes que tout le monde réprouve. A côté de ça, il établit sans aucun doute un parallèle avec sa propre vie en se mettant à la place de ce personnage, lui qui est gay, victime de discriminations et pointé du doigt parce qu'il est porteur du VIH. Il y voit une vraie filiation avec ce personnage rejeté de tous et de toutes, filiation revendiquée par l'auteur qui dira, de ses propres mots : « *Louise de Merteuil, c'est moi* ». Il se sent solidaire de toutes les discriminations que peuvent subir les femmes, tant celles du XVIII^{ème} siècle que celles d'aujourd'hui. Il peut comprendre et imaginer ce que ce personnage a pu vivre. Ce sont les deux motivations qui lui donnent envie d'écrire cette suite : combler les trous, les lacunes du roman de Laclos et réhabiliter la Marquise de Merteuil en lui donnant une autre fin.



Les Liaisons Dangereuses de P. Choderlos de Laclos (1782)

***Les Liaisons Dangereuses* est l'unique roman de Pierre Choderlos de Laclos. Rédigé en 1779, il s'agit d'un récit épistolaire, long de 175 lettres, dont les principaux échanges témoignent de la relation entre la Marquise Isabelle de Merteuil et le vicomte de Valmont, deux complices et anciens amants. Libertins, ils s'admirent et se réjouissent des défis qu'ils se lancent, tout comme des conquêtes amoureuses qu'ils collectionnent. Une complicité qui se transformera en rivalité et, au final, en désir de destruction.**

" Cruauté, quel mot a autant de noblesse que celui-là ? "

- La Marquise de Merteuil (*Les Liaisons Dangereuses*) -

Pourquoi ce titre, *Le Mauvais Genre* ?

V.L. : Avant de se lancer dans la rédaction du *Mauvais Genre*, il a d'abord hésité entre écrire plusieurs romans, notamment un livre sur les méchants, puisqu'il s'identifie à ceux-ci. À nouveau, il y a cette idée que les gays et les porteurs du VIH sont les méchants, les rejetés de cette société et il envisage d'appeler son roman comme ça. Il a aussi un autre titre en tête, où il fait plus clairement allusion aux *Liaisons Dangereuses*, mais cela ne lui plaît pas. Finalement, c'est *Le Mauvais Genre* qui s'impose et c'est très bien vu car ça prête à toutes les interprétations possibles. Il a une sorte d'intuition géniale avec ce titre : celui qu'être une femme, au XVIII^{ème} siècle, c'est hériter du mauvais genre, qu'être libertin, c'est mener une vie de mauvais genre, qu'être gay et malade, en étant montré du doigt, c'est avoir mauvais genre, que ces gens, qui sont homosexuel-le-s, bisexuel-le-s ou polysexuel-le-s, ce sont des gens qui font des choix du mauvais genre... C'est un titre particulièrement bien choisi, qui peut d'ailleurs faire mouche aujourd'hui, dans un contexte où les questions de genre sont sur le devant de la scène médiatique et sont parfois mal comprises. Peut-être d'ailleurs que ce roman pourra d'ailleurs déminer certains aspects un peu explosifs que ce mot « genre » peut avoir aujourd'hui.

En postface de cette nouvelle édition, tu proposes une analyse de thématiques queers et féministes que ce roman mettait déjà en lumière, à l'aube des années 2000. En quoi *Le Mauvais Genre* est-il finalement si moderne ?

V.L. : Une partie de mon analyse développe l'hypothèse que le roman est profondément féministe. Pour moi, il n'y a aucun doute possible là-dessus. Laurent de Graeve a bien compris qu'à son époque, Choderlos de Laclos était déjà un écrivain féministe qui plaide, par exemple, pour que les femmes aient les mêmes accès à l'éducation que les hommes. Dans le roman original *Les Liaisons Dangereuses*, on détecte une vraie sympathie pour la condition de la femme. À son tour, Laurent de Graeve va s'emparer de cette question lorsqu'il dresse le portrait de La Marquise de Merteuil. Il va nous confier comment elle est devenue ce monstre, pourquoi elle a été huée dans la salle de l'opéra, comment elle en est arrivée là. Au fil du roman, on comprend, sans que ce soit pour autant une justification, que, comme toutes les jeunes filles de son époque, elle n'a pas été mieux traitée. Elle aussi a été victime très tôt de sexage, en étant vendue pour des raisons patrimoniales, sans consentement, et souvent avec de nombreuses violences physiques, psychiques et sexuelles. Laurent de Graeve laisse entendre très vite qu'elle a été violée, par son propre père notamment, qu'elle a été victime de coups, de la part de ses proches, de son mari ou de ses amants. Finalement, l'auteur relie les tourments de son personnage à toutes les questions qui animent la cause féministe d'aujourd'hui : le fait de disposer librement de son corps, de l'importance du consentement et du refus de toute forme de violence psychique et physique.

Là où la question gay commence à rejoindre la question féministe, c'est quand le personnage devient porte-parole de Laurent de Graeve. La scène presque inaugurale du *Mauvais Genre* nous présente la Marquise de Merteuil qui assiste, impuissante, à l'exécution par le feu de deux hommes, condamnés pour sodomie. Cette scène horrible du roman est tétanisante et la seule personne qui témoigne de son malaise, c'est bien la Marquise elle-même. De manière très habile, Laurent semble nous dire que ce personnage est finalement plus sympathique que ce que le roman original laissait supposer. Il fait dire à Madame de Merteuil qu'elle s'identifie au dernier couple d'hommes brûlés sur la place publique parce qu'ils étaient homosexuels. Il y a une forme de connivence, de fraternité à l'égard de ces éprouvés et les questions féminines et LGBT se croisent sans cesse au fil du récit. On retrouve aussi un environnement très homosexuel, avec des personnages masculins gays ou bisexuels, des allusions à de la drague homosexuelle dans des lieux publics ou dans des lieux de rencontre de l'aristocratie... Tout ça n'est pas là par hasard.

" Le simple fait d'être une femme ou d'être gay est un acte politique : il ne tient qu'à nous de choisir entre la résignation, la révolte ou la révolution. "

- Laurent de Graeve (*Tels Quels Mag*, 2001) -

On comprend pourquoi une sorte de sororité s'est installée envers toutes les personnes discriminées et répudiées de son époque. Elle aussi a souffert, elle aussi est en colère et elle aussi se révolte. Ce qui semblait un peu mystérieux à la fin de la lecture des *Liaisons Dangereuses* prend subitement, sous la plume de Laurent de Graeve, tout son sens. Il nous invite à la rencontre avec un personnage en totale rédemption, qui se rachète auprès des lecteur-riche-s. En outre, ce livre montre aussi combien les hommes pouvaient se permettre d'être libertins et les femmes, absolument pas. Les hommes pouvaient se vanter d'avoir des conquêtes, sans trop s'en cacher, alors que les femmes ne pouvaient se permettre le libertinage. Elles devaient se cacher et elles risquaient de perdre leur réputation.

Comment *Le Mauvais Genre* a-t-il été reçu à l'époque de sa sortie ?

V.L. : Le roman a été accueilli par une presse assez timide, un peu comme tous les romans de Laurent de Graeve finalement. Cela se limitait à deux ou trois critiques dans les quotidiens belges. Il n'a jamais eu droit à une grosse couverture promotionnelle, encore moins au niveau audiovisuel. Jusqu'au prix

Rossel, ce qui lui apporta une importante visibilité très subitement. Quand il reçoit ce prix, c'est la consécration : le bouquin est vendu, Laurent de Graeve va être reçu par des journalistes et devenir un personnage visible et public. Aujourd'hui, il me semble que le roman de Laurent de Graeve constitue une parfaite entrée en matière pour rendre contemporaines les thématiques déjà effleurées par Choderlos de Laclos. C'est un livre qui suscite une vraie curiosité par rapport aux questions de genre.



L'indomptable Marquise de Merteuil, interprétée par Glenn Close dans *Dangerous Liaisons* (Stephen Frears, 1988) puis par Annette Bening dans *Valmont* (Milos Forman, 1989).

Peux-tu déjà nous dire quelques mots sur la parution prochaine du journal intime de Laurent de Graeve ?

V.L. : C'est effectivement un projet qui a été mené en parallèle, mais qui n'est pas encore arrivé à son aboutissement. En découvrant les carnets du journal intime de Laurent de Graeve, je me suis vite rendu compte qu'il y avait des éléments manquants, qui coupaient la fluidité de ses écrits. Il a fallu retranscrire tous ses mots, en cherchant à y dénicher le sens et les intentions. C'est un travail passionnant mais également gigantesque. L'étape suivante sera d'approcher un éditeur. À mes yeux, ce journal intime constitue un témoignage important sur la vie d'un écrivain belge encore trop peu connu, qui, en tant que gay et malade du VIH, a été au cœur de l'épidémie, en vivant celle-ci de l'intérieur. C'est un récit précieux qui mérite d'être découvert et partagé.

■ **Propos recueillis par Marvin Desaiève**

Le Mauvais Genre de Laurent de Graeve. Édition & postface de Vincent Louis, coll. *Espace Nord*, 2023. Disponible à la vente chez Livre aux Trésors & à l'emprunt dans notre médiathèque.

Rencontre avec Vincent Louis le mercredi 06 septembre 2023, dès 19h00, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

JEUDI
31
AOÛT

Vernissage exposition

My Deer, Inconnue

Simon Somma & Christel Legisa

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

" Nous ne sommes pas nos choix mais ceux-ci déterminent notre identité et aiguillent nos rapports sociaux.

De tous temps, l'humanité a utilisé l'inconnu comme moteur. L'inconnu, c'est l'art de se poser des questions, de remettre en cause et d'apprendre au fil des réponses que l'on trouve, qui nous sommes et ce que nous voulons devenir.

Nous sommes de superbes inconnus pour nous-même, évoluant dans un monde inconnu, peuplé d'êtres inconnus.

Nous avons pour seule frontière les questions que nous acceptons de poser aux découvertes infinies qui n'attendent que nous, cette simple question : qui es-tu ma chère inconnue ? "

Pour inaugurer cette nouvelle saison 2023-2024, la Maison Arc-en-Ciel de Liège accueille le travail de l'artiste plasticien Simon Somma qui, bien accompagné par sa compagne Christel Legisa, nous plonge dans un univers impressionnant, dans lequel s'entremêle la sculpture et la peinture. Deux arts qui se conjuguent à merveille pour nous parler d'identité et de diversité, au cœur d'un monde de plus en plus fragmenté.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le jeudi 31 août 2023, dès 18h00. L'exposition sera ensuite accessible librement les mercredis et vendredis du mois de septembre, entre 13h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Entrée libre.



SAMEDI

02
SEPTEMBRE

Fête

Garden Party

16h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

La Garden Party de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, c'est devenu le rendez-vous incontournable pour débiter la rentrée du bon pied ! Retrouvez-nous à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, le samedi 02 septembre 2023, pour fêter nos 25 ans et vivre, à nos côtés, des festivités incroyables avec un programme stupéfiant : village associatif, lectures *Unique en son Genre*, bar et cocktails en tout genre, DJ set, Queeravane et, cerise sur le gâteau, animations drag à se tordre de rire tout au long de la soirée. C'est sûr : pour une fois, vous n'allez pas regretter la fin de l'été !

Entrée libre.





Conférence

Le Mauvais Genre de Laurent de Graeve

par Vincent Louis, professeur de littérature à l'ULB

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Prix Rossel 2000, *Le Mauvais Genre* se présente comme une suite des *Liaisons dangereuses*, chef-d'œuvre de Choderlos de Laclos, en réhabilitant toutefois l'un des personnages les plus austères de la littérature française : La Marquise de Merteuil. *Le Mauvais Genre* ne se réduit cependant pas à un simple exercice de réécriture du roman original, tant Laurent de Graeve, jeune auteur belge décédé tragiquement des suites du VIH à l'aube des années 2000, réussit à insérer, dans un style très XVIII^{ème} siècle, des thèmes ouvertement féministes, gays et même queers. Vincent Louis, superviseur de cette nouvelle édition parue tout récemment dans la collection *Espace Nord*, explore avec nous les thématiques modernes d'un roman plus révolutionnaire qu'il n'y paraît.

Entrée libre.



Deux Elles Deux Ils

Soirée 70/80/90

21h00 • Le Hangar (Quai St-Léonard 43B - 4000 Liège)

Les soirées *Deux Elles Deux Ils* fêtent leur rentrée avec une soirée festive qui brassera les plus grands tubes des décennies 70, 80 et 90. Pop, punk, rock, hip-hop, eurodance, hits incontournables, chansons inclassables et plaisirs coupables, tout passera à la moulinette du vénérable DJ François M. Rejoignez-nous pour une soirée inclusive, où règne bonne humeur et convivialité, en plein cœur de Liège.

Entrée : 7 €. Inscription via la page Facebook de Deux Elles Deux Ils.



Social

Café Papote de la Ville de Liège

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Installé à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant·e·s d'un quartier ou d'une communauté sont invité·e·s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

Entrée libre.

MERCREDI

06

SEPTEMBRE

SAMEDI

16

SEPTEMBRE

JEUDI

21

SEPTEMBRE

VENDREDI

22

SEPTEMBRE

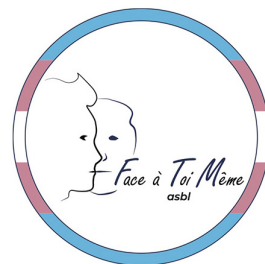
Soirée TQIA+
Les Ardentes MOGII

en collaboration avec l'association Face à Toi-Même

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Pour ce rendez-vous du vendredi 22 septembre, les Ardentes MOGII et l'asbl Face à Toi-Même s'associent pour vous proposer une soirée détente et agréable entre adelphe.s, autour d'un verre ou à l'occasion d'une discussion dans une ambiance détendue.

Entrée libre.



SAMEDI

23

SEPTEMBRE

La MAC au féminin
Atelier d'écriture

16h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Pour cette rentrée 2023, la MAC au féminin offre à nos adhérentes la possibilité de participer à un atelier d'écriture autour des questions LGBTQIA+. Pour ce premier atelier, deux thématiques seront développées à travers l'écrit : le coming-out et la biographie d'une personne qui a marqué notre vie. Un temps d'écoute, de parole et de discussion sera ensuite réservé au partage des récits des participantes.

Inscription par mail à inscription@macliege.be ou via la page Facebook de La MAC au féminin.



DIMANCHE

24

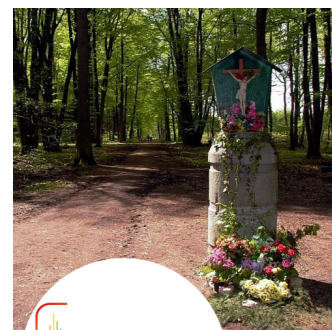
SEPTEMBRE

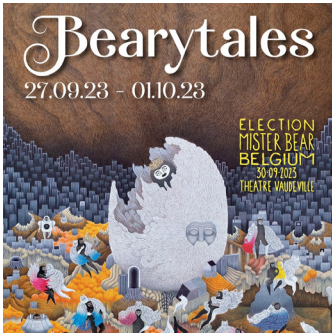
La MAC s'amuse
Balade dans les bois de Seraing

10h00 • Seraing (Avenue du Ban, 4100 Seraing)

En septembre, notre intrépide guide Dany nous emmènera pour une balade de 9 km dans les Bois de la Vecquée de la ville de Seraing. Nous démarrerons notre périple à la mare aux joncs, en passant par l'Arboretum, le Bai Bon Dju et la source du Père Antoine, dans la réserve naturelle du Plateau des Sources. Cette balade est sans difficulté et entièrement boisée. Après la marche, nous irons nous restaurer à la brasserie Le Beau Vivier.

Inscription indispensable auprès de Dany au 0486/27.37.37 ou par mail à danbaert12@gmail.com pour le 20 septembre au plus tard. Deux possibilités de rendez-vous : dès 10h00, Avenue du Ban, pour le début de la promenade et dès 13h00, à la brasserie Le Beau Vivier (Allée du Beau Vivier, 130 à 4100 Seraing).





Belgium Bear Pride Election Mister Bear Belgium

20h00 • Théâtre du Vaudeville (Galerie de la Reine 11, 1000 Bruxelles)

À Bruxelles, le mois de septembre sonne l'heure d'une dernière Bear party avant l'hibernation ! Et désormais, c'est toute la capitale qui vibre au rythme des poils pendant près de 5 jours de fête. Soirées, brunch, ateliers, visite guidée de la ville, conférences, bear parade, et, en apothéose, le couronnement de Mister Bear Belgium, à savoir celui qui portera avec fierté les valeurs de la communauté bear en Belgique et dans le monde entier pendant une année complète.

Le programme des festivités est disponible en ligne, sur le site belgiumbearpride.be. Les tickets pour la soirée d'élection de Mister Bear Belgium sont disponibles au prix de 17 € sur eventbrite.fr.

SAMEDI

30

SEPTEMBRE

OCTOBRE '23



Meetup

Let's Talk about non-binary / ACE Belgium

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le dimanche 1^{er} octobre, le collectif Let's Talk about non-binary revient à la Maison Arc-en-Ciel de Liège pour un meetup en collaboration avec la plateforme Asexual Belgium. Que tu t'identifies comme personne non-binaire (genre fluide, genderqueer...), comme personne asexuel·le, les deux, ou si tu es en questionnement, rejoins-nous à la Maison Arc-en-Ciel de Liège pour une après-midi de rencontre, de discussion et d'échange, dans l'ouverture et la bienveillance.

Entrée libre. Informations complémentaires sur les pages Instagram [@letstalkaboutnonbinary](https://www.instagram.com/letstalkaboutnonbinary) et [@belgiumaces](https://www.instagram.com/belgiumaces).

DIMANCHE

01

OCTOBRE



Fête

LGBTQIA+ Tea-Dance

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet 2, 4020 Liège)

C'est la rentrée pour le LGBTQIA+ de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ! Le dimanche 1^{er} octobre, c'est la bonne occasion de se retrouver pour aller danser, dans une ambiance inclusive, festive et décalée. Musique intemporelle, joie, bonne humeur et esprit de fête ravageur : qu'il est bon de se retrouver pour aller danser !

Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2023.

DIMANCHE

01

OCTOBRE

ACTIVITES RECURRENTES



LA COMMUNAUTÉ
DU CHRIST LIBÉRATEUR
Association chrétienne LGBTQIA+

La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur



ccl-be.net



0475/91.59.91



liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : tous les derniers vendredis du mois, dans le quartier du Laveu.



CALi Asbl



chel.be



@cali.jhl



comite@chel.be

Le CALi Asbl, anciennement le « C.H.E.L. », est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQIA+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée. Toutes les infos sont reprises sur le site internet et la page Facebook du CALi.

Permanence d'accueil : de 17h30 à 19h30, tous les troisièmes jeudis du mois à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, et les autres jeudis au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liège).



Genres Pluriels



genrespluriels.be



Genres Pluriels



joshua@genrespluriels.be (jeunes)
contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Permanence : de 19h00 à 22h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence jeunes : de 19h00 à 22h00, tous les 4^{emes} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Sport Ardent
club inclusif

Sport Ardent - Club inclusif



sportardent.be



Sport Ardent



info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. N'hésite plus à nous rejoindre !

Horaires des activités : l'agenda des activités se trouve sur le site sportardent.be.



Unique en son Genre



macliege.be



@uniqueensongenre.be



unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».



Les Ardentes MOGII

 **Les Ardentes MOGII**

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Activité : le prochain rendez-vous des Ardentes MOGII, en collaboration avec l'association Face à Toi-Même, aura lieu le vendredi 22 septembre 2023, dès 18h00, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



La MAC au féminin

 **La MAC au féminin**

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC en Gris

 **La MAC en Gris**

Désireuse d'offrir à nos aîné.e.s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse

 **La MAC s'amuse**

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde

 **La MAC autour du Monde**

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



BELGIUM BEARPRIDE BRUSSELS

Bearytales

27.09.23 - 01.10.23



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

equal.brussels

SERVICE PUBLIC RÉGIONAL DE BRUXELLES
GEWESTELIJKE OVERHEIDSDIENST BRUSSEL

visit.brussels

AOÛT "23

Jeudi 31	Vernissage exposition <i>My Deer, Inconnue</i> • Simon Somma & Christel Legisa	18h00
-------------	---	-------



SEPTEMBRE "23

Samedi 02	Fête Garden Party	16h00
Mercredi 06	Conférence <i>Le Mauvais Genre</i> de Laurent de Graeve • par Vincent Louis	19h00
Samedi 16	Deux Elles Deux Ils Soirée 70/80/90	21h00
Jeudi 21	Social Café Papote de la Ville de Liège	14h00
Vendredi 22	Les Ardentes MOGII Les Ardentes MOGII / asbl Face à Toi-Même • soirée TQIA+	18h00
Samedi 23	La MAC au féminin Atelier d'écriture	16h00
Dimanche 24	La MAC s'amuse Balade dans les bois de Seraing	10h00
Samedi 30	Belgium Bear Pride Election Mister Bear Belgium	20h00



OCTOBRE "23

Dimanche 1 ^{er}	Fête LGBTQIA+ Tea-Dance	17h00
-----------------------------	----------------------------	-------





Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliage asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB